

Captain Frog

Étrange Maquereau

Saison 2 — *Bolloré n'est pas jouer*
Épisode 16 — *Contente-toi du Cotentin*

Chapitre 32

Derrière le rideau de douche invisible, affalé·e comme une voile immense, lové·e comme un bâtard de ferme dans une baignoire ancienne, blanche, griffée, pesante et métallique, le matelot de *L'Angoisse Animale* se voit déjà au bain, à profiter justement de sa part. Corps douloureux, corps souffrant, corps pesant, tuméfié, criblé, traversé de milliers d'ondes électromagnétiques aux identités et aux puissances inconnues, sédimentant des milliers d'heures devant le treuil, la machine, sur les quais de déchargement ou dans des réunions stérilement absurdes, émettant lui-même des flux de données personnelles incommensurables bientôt stockés dans des centres dédiés aux quatre points cardinaux du grand duché obscur, corps épuisé par des heures et des heures de nage et de vol, à la frontière des deux états gazeux et liquide, corps de coyote multilatéral et

vernaculaire brouillant les pistes, les ondes et les frontières. Mais je dois patienter pour réaliser mon fantasme de repos. René·e occupe déjà la baignoire. Celle-ci se remplit peu à peu d'une eau industrielle et normée (H2O aux nombreux additifs). Le liquide est chaud et transparent. La scène est faussement primitive. Plutôt d'ici, là, maintenant. J'approche une chaise. Profitant d'un instant d'inattention de René·e, je remplis dans l'eau du bain un petit pistolet en plastique à l'allure improbable. Quand ille se relève, je lui tire dessus exprès pour l'énerver. Ille me menace d'abord simplement, disant qu'ille a de gros moyens d'action, puis brusquement, sans aucune sommation, ille m'arrose avec le puissant jet de la douche presque brûlant. Je suis trempé·e en une fraction de seconde. Je me rends immédiatement. Je jette mon arme dans le bain et je mets les mains sur la tête, genoux à terre.

Attention, nous sommes des artistes,
ne tentez pas de reproduire cette scène chez vous,
risque de mort par électrocution.

Sa colère est retombée. Ille rit aux éclats. Je lui dit que je le rejoins dans quelques minutes. Je dois m'occuper du chat sans diplôme qu'on nous a confié. Je reviens sans hâte et me dénude devant les glaces d'une armoire ancienne gigantesque à l'image de cette bâtisse géante, l'ancienne gare où nous nous trouvons. Depuis la cuisine de l'appartement du chef de station, on voit passer des trains invisibles. Nous sommes maintenant tous les deux installé·e·s dans la baignoire. Le temps que je trouve ma position, c'est ille qui me tire dessus avec le petit pistolet en plastique mais l'eau contenue dans l'arme s'est

refroidie entre-temps et c'est un peu désagréable. J'essaye de me protéger, mais ille vide le chargeur sur moi. Ille rit encore. Je trouve ma place avec maladresse. Deux grands corps dans une baignoire, ce n'est pas facile, la robinetterie fait obstacle aux relations de bon voisinage. René·e disparaît. Je suis seul·e maintenant. J'enfonce progressivement ma tête dans l'eau, mes tympans prennent la marée, les sons s'estompent. Je cogne sur les parois de la baignoire avec les os des phalanges, sur le fond avec la pulpe des doigts, je frotte mes paumes l'une contre l'autre. C'est un faux monde du silence. Ce sont d'autres sons et d'autres ambiances. Je remonte à la surface et réclame à René·e depuis ce sous-marin sans torpilles, un poste de radio pour écouter le bulletin d'informations. Je recommence mon manège avec la présentatrice. Quand je plonge dans la baignoire, les nouvelles s'estompent, quand je remonte, je retrouve le maelström. Le sujet m'accable, je replonge encore et selon la profondeur, l'accablement disparaît.

J'en profite pour faire un saut chez moi (en esprit). C'est loin de la gare. Une autre salle de bain avec une autre baignoire (en matière synthétique, on la porte d'une seule main !). Il y a un vieux carrelage recouvert d'un linoléum fatigué et des carreaux blancs sur le mur. Un panneau émaillé tordu annonce aux visiteurs en lettres rouges sur fond blanc PÊCHE INTERDITE. Le rideau de douche translucide décoré de grands maquereaux stylisés a été acheté des années avant que ce projet fou ne me vienne. De rares jouets de bain en plastique ou en caoutchouc témoignent d'un passé. Il y en a eu ici bien d'autres (baleines, dauphins, orques, mais aussi bateaux de pêche, mini-chalutiers,

sous-marins, remorqueurs). Le temps a coulé. Une grande carte du monde est collée sur le mur face au rideau de douche. Les couleurs sont délavées, les frontières ont changé. Il faudra oser peindre directement sur la carte, à même le mur. Tout dessiner, les hauts lieux, les grandes routes, les zones de guerre, les échappées belles. Placer un drapeau bleu nuit pour chaque maquereau rencontré. Représenter la température des masses d'eau et le grand changement qui vient. Face à la carte, les M du rideau s'impatientent. Ils portent des rayures, des grands aplats couleur et des pois multicolores. La vie est un grand bal pélagique. Je replonge dans la baignoire.

Chapitre 33

Great Lightning Mackerel ! Wenesday is D-Day ! Alerte dans le Nord-Cotentin. On a volé le couvercle de l'EPR. Tout est à refaire. Il n'y a plus qu'à mettre la clef sous la porte, annonce le Docteur à l'ouverture du Conseil des As et des Valets. Wallaye, c'est foutu ! La Grossiste vient d'agglomérer plusieurs ministères. Elle est confiante. Elle dit que ce n'est pas vrai, qu'on peut continuer comme avant. Avec ou sans couvercle, la vie continue, répète-t-elle plusieurs fois avec force. Pendant ce temps là, le Radieux lit la presse, le vol a été commis après l'impression des journaux, ils n'en disent rien. En même temps, leur pagination est tombée à quelques feuilles. C'est décevant. La confusion est à son comble. Intérieur Nuit entre soudain dans la pièce comme un ouragan. Il tonne qu'il a des preuves et que ça va faire mal. Le Marcheur Suprême est absent, il est en

déplacement à Saint-Pierre-et-Miquelon avec Tantie. En raison du décalage horaire, il dort (avec Tantie) et personne n'a osé le réveiller. Le Docteur dit que quelques heures de plus ou de moins ne changeront rien à l'affaire. De toute façon, il fallait s'attendre à quelque chose. Et puis ce n'était pas tout le couvercle mais seulement une partie de la partie suspecte.

— *Et les joints, hurle le Stadier Suprême ! Ils ont pris aussi les joints ! J'avais pourtant fait installer l'éclairage 24/24 sur tout le site. C'est un sabotage !*

La Grossiste lui demande de se calmer et de partager ses informations en précisant qu'elles seront immédiatement recoupées. Intérieur Nuit signale une série de déplacements nocturnes suspects dans différents ports de la Manche et de Mer d'Iroise, certains en provenance de l'Angleterre. Une équipe semble originaire du Havre.

— *Il y a dans cette ville une biennale d'art contemporain de grande qualité, glisse le Radieux. Nous y étions hier soir.*

Intérieur Nuit se tortille sur son siège en imaginant une vague d'arrestations massive dans ce qu'il annoncerait être la mouvance écoterroriste des amis du Radieux. Il reprend.

— *Une piste remonte au Havre. Deux jeunes ressortissants de l'AOF, résidents habituels de cette ville, auraient été aperçus dans le Nord-Cotentin, sur le site même de l'EPR, en fin de journée dernière. Ils livraient les plateaux-repas aux agents de sécurité. Plusieurs messages codés ont été également identifiés à posteriori. Ils commencent tous par une mention identique suivie d'un numéro d'ordre du type Privilèges, article 132. Enfin, au même moment, une attaque terroriste de grande*

ampleur a été déjouée dans la vallée du Rhône. Plusieurs centrales nucléaires ont dû néanmoins se mettre en arrêt d'urgence. Le Radieux lève le main.

— On m'a signalé de simples arrêts de maintenance demandées par l'Autorité de sûreté.

— Vos services ne sont pas très organisés, grogne Intérieur Nuit en ricanant à moitié. Ça va péter, je vous le dis ! Mais on l'aura, on l'attrapera !

— Mais de qui parlez-vous ? demande la Grossiste.

— Du mutant, du mudang, de l'homme poisson-volant, de la chauve-souris des mers, du coyote des deux mondes !

— Qu'est ce que c'est que cette histoire ? crie le Docteur en tapant du poing sur la table.

— Il faut réveiller le Marcheur Suprême, répond avec aplomb Intérieur Nuit.

— Je préside cette réunion, parlez si vous savez quelque chose ! exige le Docteur (il dirige quand même un peu la nation plate-forme).

— Parlez-moi sur un autre ton, rétorque Intérieur Nuit. Je ne vous dois rien. Appelez le Marcheur Suprême !

— On vous dit qu'il dort !

— Il n'a pas besoin de beaucoup de sommeil.

— Ce n'est pas ce que disent les médecins, il doit dormir, sinon les symptômes vont revenir.

Des hochements de tête confirment la nécessité impérieuse de laisser dormir le Marcheur Suprême. Cela énerve le Stadier au plus haut point.

— La confidentialité de cette réunion n'est pas garantie, je

dois me retirer et attendre que le Marcheur Suprême se réveille. Il se lève d'un bond et quitte la pièce en claquant la porte.

À 11 heures 34 (heure française), 7 heures 34 (heure de Saint-Pierre-et-Miquelon), @EtrangeMaquereau twitte une première photographie. Il est en train de monter à bord d'un navire des Affaires Maritimes. On voit Tantie prête à le suivre. Il y a aussi Pantalón qui a entrepris de faire le tour des circonscriptions lointaines. Ils se sont croisés par hasard sur le quai. En quelques minutes, il y a eu 5 135 réponses et 37 737 retweets. Le contact est établi peu après avec le Stadier Suprême. Hélas, l'agitation de l'appelant et la distance rendent la conversation difficile. Étrange Maquereau ne semble pas se rendre compte des tensions et des conflits en train de monter dans la Poissonnerie. Intérieur Nuit décide de lâcher tout ce qu'il sait. On verra bien.

— Ils utilisent les privilèges !

Le Marcheur Suprême se réveille d'un coup (ils avaient joué à ça toute la nuit avec Tantie).

— Qu'est-ce que vous voulez dire, Stadier ?

— Je veux simplement dire qu'ils sont entrés dans la centrale de Flamanville en utilisant un privilège, j'en suis sûr.

— Vous pouvez expliquer davantage ?

— Il est très court, c'est le privilège 132. Il a été enregistré par les services à 20 heures 12. Ceux à qui le privilégié offre le tiéboudiène géant lui obéiront le temps de la digestion.

— Vous croyez vraiment à ce genre de choses ?

Intérieur Nuit se lâche carrément.

— *Mais vous aussi, Marcheur Suprême !*

Étrange Maquereau lui répond calmement.

— *Il existe de nombreuses façons de se servir des dispositifs et des gens. Nous parlerons à mon retour. Faites avancer l'enquête, parlez un peu, mais pas trop, arrêtez un peu, mais pas trop, gardez du mystère.*

Quelques heures plus tôt, au terme d'un de leurs jeux érotiques (qu'il avait perdu), il avait dû avouer à Tantie qu'il avait réussi à remporter l'élection à la Poissonnerie Suprême grâce aux *Privilèges*. La chance sourit toujours aux audacieux. Il avait simplement ajouté une ligne à la fin du privilège 9 et ça avait marché. *Tous les jours, à deux heures du matin, le privilégié trouvera dans sa poche un napoléon d'or, plus la valeur de quarante mille francs en monnaie courante, d'argent du pays où il se trouve etc. [ajout] Le privilégié, dès lors qu'il aura été le plus dépensier, remportera la compétition à laquelle il participe.* Tantie eut comme un haut le cœur. Peut-être qu'on avait même pas besoin d'utiliser La Matrice, il suffisait de modifier l'un des vingt-trois articles écrits par Stendhal. C'était encore plus simple qu'elle ne le pensait. Un peu trop facile quand même. Pour sa part, Intérieur Nuit s'était fait son idée dès réception des conversations. N'importe qui, même des jeunes majeurs non qualifiés issus de l'AOF, pouvaient créer des privilèges, à leur guise et, d'une certaine manière, sans limites. C'était un aspect remarquable de la performativité. Mais qu'est-ce qui se passerait si l'information s'ébruitait ? Tout ça à cause de la septième fonction du langage, bdm !

Vers 14 heures 40 (heure française), 10 heures 40 (heure de Saint-Pierre-et-Miquelon), @EtrangeMaquereau twitte une seconde photographie. Il pose rayonnant, aux côtés de Tantie, sur le pont arrière de la vedette des Affaires Maritimes avec une canne à pêche et un narval bien plus grand que lui suspendu au treuil du bateau. L'animal est impressionnant. Une force de la nature de trois ou quatre mètres de longueur avec une défense de licorne qui figure une sorte d'antenne radio d'une mètre ou deux de plus. Le Marcheur Suprême, comme les autres personnages rassemblés autour du cadavre de l'animal, semble perdu dans l'image. Il envoie pour l'occasion un haïku qui tient largement dans la limite autorisée des 140 caractères. *Mitraille ou Palangre / Osez, Madame, le Narval / Le Cheval de l'Art*. Il rentre le lendemain avec Tantie. Le dossier nucléaire ne peut attendre, pas plus les œufs pourris en supermarché ou le verrou de Bercy. Il devra encore solliciter Hong-Kong Fou-Fou et déjeuner avec le Radieux. À ce niveau d'endettement radioactif, il ne faut pas rêver, les *Privilèges* ne donneront rien. Pour les œufs et Bercy, on verra. Cinquante-cinq minutes plus tard, le réseau social affiche 108 403 réponses et 657 840 retweets.